devoit le mettre à couvert de pareils soupçons ; Vouloient-ils à quelque prix que ce fut , & sans vouloir garder même les moindres bienséances , me décréditer , m'ôter l'estime & la confiance des Peuples , & me rendre odieux à tout mon Diocèse ? La Lettre des 25. Curez n'étoit pas seulement injurieuse à leur Archevêque , elle étoit encore outrageante pour l'Eglise , par la maniere dont elle s'expliquoit sur la Constitution Unigenieus ; ils y reconnoissoient , que ces Ministres dont ils avoient fait l'éloge , refusent d'accepter la Constitution , qui est , disoient-ils , déferée à l'Eglise ; & ils ajoutoient ; Sur ce point la cause de ces Ecclesiastiques est la nôtre , ou plutôt c'est la cause de la Morale Chrétienne , de la Doctrine de l'Eglise , du langage des Sts. Peres , & des Libertez de l'Eglise Gallicane.

Si la Constitution est le reversement de la Morale Chrétienne , de la Doctrine de l'Eglise , du langage des Sts. Peres , & des Libertez de l'Eglise Gallicane , comme le font entendre ces 25. Curez ; trois Papes consecutifs qui ont fait éclater leur zele pour l'observation de la Constitution , tous les Evêques de France qui , à 4. ou 5. près , l'ont unanimement acceptée ; ceux des autres Etats , qui , sans en excepter un seul , y adherent , sont donc des Prévaricateurs qui ont trahi & abandonné la verité , pour embrasser & pour soutenir un Decret favorable à l'erreur. Dans quel état seroit l'Eglise de J. C. si la verité détruite & ouvertement attaquée par le Corps des Pasteurs unis à leur Chef , n'avoit plus pour Défenseurs que 4. ou 5. Evêques ? Les promesses de J. C. , qui a si positivement déclaré , qu'il seroit avec les Apôtres & leurs Successeurs tous les jours jusqu'à la consommation des siècles , seroient sans effet ; les portes de l'Enfer auroient prévalu contre l'Eglise : L'autorité infallible de cette Epouse de J. C. , qui est toute la sureté & toute

la